

**L**inguiste et sémiologue, mais aussi native de Lorraine, Marie Trepas livre la première biographie érudite de la prune.

# La prune érudite et savoureuse

**Q**uand son éditeur lui a demandé d'initier une série de jolis livres sur les « fabuleux fruits », Marie Trepas n'a hésité qu'une demi-seconde. Entre la poire et la prune. Finalement, c'est la prune qu'elle a choisie. Un fruit qui plonge ses racines dans la terre de Lorraine où elle est née. Linguiste et sémiologue, elle s'est plongée dans l'histoire de ce fruit charnu et goûteux que l'on cultive, goûte et célèbre dans le monde entier. Elle signe la première biographie érudite et savoureuse de la collection *Savoureux Fruits* aux éditions TohuBohu.

Une éclaircie entre deux giboulées à la Pépinière, le parc public au centre de Nancy. Marie Trepas porte un imperméable en soie, léger comme un souffle, de Dries Van Noten, couleur... prune avec des arabesques noires. « J'ai choisi la prune en me doutant qu'elle allait me renvoyer à la mirabelle qui a un parfum de miel, et qui est moins acide que la prune ». Sa promenade qui fut aussi littéraire et picturale, l'a emmenée dans les vergers où elle allait parfois cueillir les quetsches et

les mirabelles à la fin de l'été, et le long des sentiers où pousse en buissons le prunelier, la forme sauvage de ce fruit bleu. Il finit presque noir à l'automne, âpre, et se ride après une gelée. « Les oiseaux se régalaient de l'épine noire en hiver et les promeneurs qui le connaissent s'en désal-

**La quetsche violette des vergers lorrains, la prune de Damas ou la juteuse reine-claude**

tèrent. Et j'ai même retrouvé la recette de la prunelée, une sorte de compote, et bien sûr je livre aussi celle de l'alcool de prunelle, et celui de la prune... ».

Violette, avec une prune, ce léger voile argenté qui est le signe qu'elle a été peu manipulée ou bien dorée comme la mirabelle ou verte c'est alors la Reine-Claude, du nom de la femme de François 1<sup>er</sup>, la prune se décline en 400 variétés que Ma-

rie Trepas n'a pas toutes goûtées, mais dont elle parle avec gourmandise. D'autant qu'elle a de multiples vertus : drainante, astringente en Orient, laxative, dépurative... Le pruneau, c'est une prune séchée !

Le livre qu'elle lui consacre balaye la prune, sa culture, ses déclinaisons, ses origines. « En fait ce fruit qui a inspiré des écrivains, de Colette à Cendrars, en passant par Barrès, raconte les habitudes culinaires, les migrations, les légendes. Car elle vient de loin la prune ! » De Damas, dont elle porte le nom, rapportée par les Croisés, après l'échec relatif du siège de la ville. « C'est de là que vient l'expression populaire faire quelque chose pour des prunes, c'est-à-dire faire quelque chose pour moins qu'on n'espérait ». La prune est aussi honorée au Japon, surtout à la floraison. On l'appelle « hanami », la contemplation des fleurs. « Les branches noires se couvrent de petites fleurs blanc rose, portées par le vent, c'est un enchantement, le signe du renouveau ».

**Monique RAUX**



## BIO

Linguiste et sémiologue, Marie Trepas est une auteure pleine d'esprit qui étudie la société à travers ses mots... Cette Lorraine qui a longtemps travaillé au Trésor de la Langue Française, a à son actif des livres aussi drôles que pertinents et qui en disent long sur leurs sujets : *Maudits Mots*, l'avant-dernier, *Les mots oiseaux*, *Oh là là ces Français*, *La rançon de la gloire* sur le surnom des politiques ou *Le Dico des mots caresses*. Passionnant !



Retrouvez-nous sur **estrepublikain.fr** et sur notre appli mobile